

Le Village d' Açores

Le village des Açores se situe à 10 km de Celorico da Beira. Autrefois il fut le siège d'un Évêché de Wisigoths, et avait reçu le statut de ville. Durant des siècles il a été le local de pèlerinage et de culte de « Nossa Senhora do Açor », dont l'image se situe dans l'autel principal de l'Église Matrice et à qui sont attribués divers miracles représentés sur les toiles ingénues datées du XVIIIème siècle qui ornent la Chapelle Principale. Les retables baroques sont aussi dignes d'un regard attentif (du genre de l'époque de D. João V et des faïences sur les murs).



La tombe d'une princesse wisigoth, nommée Suintiliuba, qui serait décédée en l'an 666 a.c et fille d'un Roi qui y serait venu en pèlerinage, se trouve dans ce sanctuaire.

Les points d'intérêt de Açores sont :

- l' église matrice
- le Monument de « Nossa Senhora de Açor »
- le pilori
- la place
- les Maisons blasonnées

Ancienne auberge et Hôpital maintenant dénommée Maison de la Forteresse

À côté de l'Église se trouve la vieille auberge du XII^{ème} siècle, qui sert d'appui aux voyageurs et pèlerins, qui aurait été ajoutée au XVI^{ème} siècle, et qui a servi d'Ancien Hôpital et d'auberge de Linhares. C'est un édifice de racines médiévales, dont la façade principale est dominée par un arc plein qui donne accès à l'intérieur, devenant ainsi hôpital. Le peuple a fait de cet ancien monument la résidence de Dona Lôpa, qui était prise par le démon, et pour cela sur la façade principale on peut y observer deux gargouilles, qui sont identifiées comme le Diable et la Chèvre, il existe aussi une niche avec l'image du Saint António.



Aujourd'hui c'est à peine un simple centre de jour, avec la finalité de faire des repas quotidiens pour les plus vieilles personnes, qui n'osent plus cuisiner systématiquement.

Le Château de Celorico da Beira



Le Château de Linhares da Beira

La construction du Château de Linhares da Beira, sous un énorme massif granitique, remonte vers le milieu du XI^{ème} siècle, lors de la reconquête définitive de ce territoire aux musulmans par Fernando Magno.

Typologiquement, il s'agit d'un château roman-gothique, constitué par 2 enceintes aux murs clos, de forme allongée. Elle se présente avec deux tours : le Donjon de plan rectangulaire intégré dans la muraille séparant les 2 enceintes et la Tour de l'Horloge adossée à la muraille extérieure.



Il possède 4 portes : une première orientée vers le Sud, ouvrant vers l'enceinte de moindre périmètre, avec un arc en ogive et une voûte en forme de berceau brisé. La deuxième dans la muraille du côté opposé avec un arc plein, une troisième dans l'espace qui sépare les 2 enceintes en arc en ogive et une quatrième appelée porte de trahison. Le tracé du château de Linhares, comme de toutes les fortifications localisées sur cette voie sont de la responsabilité du règne de D. Dinis e de son vaste programme de construction et requalification des fortifications.

La Potence – Fornotelheiro

Dans une petite colline proche appelée le Pendão (pendu) ou colline de la Potence s'élèvent encore les bras sinistres du diffamatoire instrument composé de 2 colonnes de pierres de 3 mètres de hauteur en parallèle, dont on peut noter sur les parties supérieures les chanfreins où s'appuyait la barre transversale où l'on pendait les tourmentés.



Le Forum Romain de Linhares

Le Forum fut la tribune où pouvaient s'asseoir les hommes bons de la communauté e qui, dans le dos de leur siège avaient les inscriptions des armoiries de la ville. C'était dans ce lieu avec des tables en pierre que les décisions de caractère administratif et judiciaire étaient décidées, bien avant l'existence de l'édifice de la Mairie. Au dessous se trouvait la source du plongeon.



Les Fenêtres Manuélines du XVIème siècle de Linhares

Linhares est une très ancienne ville, d'origine médiévale dont la première charte est accordée à D. Afonso Henriques. L'ancienneté de sa population a déterminé la première structure de maille urbaine, qui s'est répandue entre le XIIème et le XIVème siècles, mais la période de prospérité économique et de développement connue au long du XVIème siècle représente, de manière encore plus marquante, la configuration de la ville.



Ainsi se mettent en évidence par leur beauté, leur pittoresque, et certainement par l'abondant nombre d'exemples, les éléments manuélines des façades de plusieurs maisons de particuliers, qui appartiennent aux personnes les plus riches. Il s'agissait pour la plupart d'habitations de la bourgeoisie locale, souvent liée au commerce incluant de nombreux juifs. Ils vivaient dans la communauté juive (judiaria), qui se développait autour de la Rue da Judiaria, une rue transversale à la Rua Direita (ancienne Rue de la Procession), voisine de la zone du château, aujourd'hui dénommée Rua do Passadiço (rue de l'allée), vu que son premier édifice est joint à un espace vide d'accès au quartier.

Dans cet édifice, du XVIème siècle, connu actuellement comme la Maison du Juif, joint à l'allée, avec un arc surbaissé, se trouve une des plus intéressantes et riches fenêtres manuélines de

Linhares. La maison ou se déchire l'espace vide est un édifice noble, de bonne construction, avec une façade en granite. Nous ne connaissons pas les propriétaires originaux, qui auraient fait la commande de cette fenêtre, mais nous savons qu'en 1523 le donataire de la Judaria était le noble Francisco de Almeida, qui recevait 5000 "reis" (monnaie) de revenu pour cette même. La fenêtre présente un arc double, trilobé à l'intrados et en accolade à l'extrados, surmonté de 3 grands crochets. Les arcs sont posés sur de délicats chapiteaux façonnés, sur des fines colonnettes lisses et des corbeaux encadrés.



Le Pilori de Linhares da Beira

Linhares est habitée depuis bien longtemps, étant donc très probable que le bourg primitif médiéval se soit développé sur d'anciennes ruines romaines. La reconquête chrétienne de Linhares a été achevée sous le règne de D. Afonso Henriques, et a provoqué un repeuplement précoce du territoire, ayant reçu la première charte des mains de ce monarque, dont la date est inconnue mais avant 1169 (date de sa première confirmation). La ville devient ensuite le siège social du comté pendant très longtemps, ayant plusieurs communes sous sa juridiction. La commune fut ensuite éteinte et annexée à celle de Celorico da Beira en 1855, étant encore aujourd'hui une de ses "freguesias" (plus petite division administrative du territoire).



L'antiquité de l'occupation de ce territoire se prouve au travers des structures médiévales encore perceptibles, bien que celle-ci ait connu son apogée sous le règne de D. Manuel, dont restent plusieurs témoignages architectoniques, entre lesquels se trouve le pilori.

Celui-ci devrait remonter aux années immédiatement après la concession de la charte manuéline, qui est datée de 1510. Il s'élève dans une place centrale de la commune, proche de l'ancien édifice "Paços do Município" et du célèbre forum romain, qui montre les armoiries de l'ancienne ville. Il est composé de 3 degrés, en pierre rustiquement rabotée, le degré inférieur étant de hauteur double, sur lequel s'élève l'ensemble de la colonne et le couronnement. La colonne a un fût prismatique, avec une base carrée taillée dans le même bloc, et ornée avec 4 petites sphères dans les angles. Pour couronner le Pilori il y a une

ornementation héraldique: la Sphère Armillaire et la croix du Christ, symboles de D. Manuel, et placés sur tous les édifices que ce roi a fait construire ou remodeler.

Le pont de la Laverie

Bien qu'un pont a probablement été édifié entre le I^{er} et le IV^{ème} siècle dans ce lieu, c'est au XVI^{ème} siècle qu'a été construit le dénommé Pont Neuf. Au cours de la première moitié du XVIII^{ème} siècle ont eu lieu des travaux de remodelage du pont sous les ordres de D. João V.



L'actuel pont de la Laverie possède une architecture d'équipement civil, moderne et baroque. C'est un pont en arc, avec un tablier en chevalet, basé sur trois arcs pleins, avec des piliers protégés par des brise-lames. Le tablier a un pavé en dalles de granite. L'intersection est baroque, basé sur un sous-sol et des plateformes quadrangulaires, avec une double rangée de plinthes et une croix latine. Le pont servait de jonction de 2 importantes voies romaines - celle qui liait Viseu à Celorico et celle qui liait Braga à Mérida – et avait sur ses extrémités une Pierre avec les armoiries de la royauté. Le pont possède des brise-lames pour protéger les piliers en aval et en amont, maintenant le pavé en dalles de granite. Il possède 2 rangées de plinthes, l'inférieure encadrée, avec une face principale tripartite et ornée, autour d'une niche de "petites âmes". La seconde plinthe est galbée et ornée d'éléments décoratifs.

S. Gens

Le noyau archéologique de S. Gens se situe sur une pente suave de la plaine qui la suit, à côté de la zone de confluence de la Rivière "dos Tamanhos" et du fleuve Mondego. Son occupation a initié pendant l'époque romaine (sec: I-IV) et se prolongea jusqu'à la fin du Haut Moyen Âge (sec: XI-XII).



S. Gens a gardé et augmenté son importance, surtout Durant la Reconquête (sec: IX-XI). En dehors de la continuité de l'occupation du hameau né à l'époque romaine, (n'ayant aucune identification de traces d'époques précédentes) date de cette période la construction d'un château rural, c'est à dire, un bastion défensif pour le refuge des populations. De celui-ci, il en reste encore quelques vestiges d'une clôture pierreuse qui utilise la présence de plusieurs bloc de granite. On y a déjà découvert 48 sépultures rupestres, un sarcophage et 3 presses. Entre ces sépultures prédominent celles de forme anthropomorphique, et en particulier de double anthropomorphisme. Bien qu'étant de grande importance, à peine quelques sépultures se trouvent visibles maintenant, avec une qualité permettant leur étude. En effet le reste correspond à des vestiges de surface, d'une réalité du passé, existant dans le sous-sol, et qu'il faut encore découvrir.